

Lesson, R. P., 1830. *Centurie Zoologique on Choix D'animaux Rares, Nouveaux ou Inparfaitement Connus*. Levrault, Paris. 244 pp., 80 Pl.

Title page, dedication and sections on holothuroids: pp. 58-59, 90-92, 99-100, 118-119, 124-126, 128-129, 153-156, 225-226; Pls. 15, 31, 35, 43, 46, 52, 78-79.

Digitised 10 May 2007 from a copy housed at the Museum für Naturkunde, Universität Humboldt, Berlin, by Drs Didier VandenSpeigel (Musée Royal de l'Afrique) and Yves Samyn (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

CENTURIE
ZOOLOGIQUE,

OU

CHOIX D'ANIMAUX RARES,
NOUVEAUX OU IMPARFAITEMENT CONNUS;

ENRICHIE

DE PLANCHES INÉDITES, DESSINÉES D'APRÈS NATURE PAR M. PRÉTRE,
GRAVÉES ET COLORIÉES AVEC LE PLUS GRAND SOIN ;

PAR R. P. LESSON,

Professeur d'histoire naturelle à l'école de médecine navale du port de Rochefort ;
Membre correspondant de l'Académie royale de médecine ; Chevalier de l'ordre royal
de la Légion d'honneur ; Membre titulaire ou correspondant des Académies royales
ou sociétés libres, d'histoire naturelle et de chimie médicale de Paris ; sciences,
arts et littérature, philomatique et Linnéenne de Bordeaux ; sciences et belles-lettres
de La Rochelle ; de médecine et d'agriculture d'Évreux ; Linnéenne de Caen ; sciences
et littérature de Rochefort, etc., etc.

Unie d'ales.



PARIS,

Chez F. G. LEVRAULT, rue de la Harpe, n.° 81,
et rue des Juifs, n.° 53, à STRASBOURG.

BRUXELLES, Librairie parisienne, rue de la Magdeleine, n.° 438.

1830.

A Monsieur

Geoffroy - Saint - Hilaire,

Membre de l'Institut (Académie des sciences), Professeur-administrateur du Muséum royal d'histoire naturelle au jardin du Roi; Chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur; Membre de l'Académie royale de médecine, etc., etc., etc.

Monsieur le Professeur,

Les immenses travaux, dont plusieurs branches de la zoologie vous sont redevables, la magnifique collection que vous avez en grande partie fondée, l'extrême bienveillance avec laquelle vous aimez à encourager les personnes qui s'occupent d'histoire naturelle, et à favoriser leurs études dans les branches que vous professez :

tous ces titres, appréciés par l'Europe savante, le sont aussi par la reconnaissance de vos nombreux élèves. Veuillez donc agréer comme l'hommage respectueux de l'un d'eux un travail que la nouveauté des animaux, qu'il a pour but de faire connaître, rendra sans doute utile à la Zoologie Descriptive.

Paris, Janvier 1830.

R. P. Lesson.

PLANCHE 15.

L'HOLOTHURIE RADIEUSE.*Holothuria radiosa*, Reynaud.

Cette holothurie a communément deux pieds de longueur, et son ampleur varie singulièrement par la dilatation qu'elle peut prendre. Sa couleur est un verdâtre bistré, où apparaissent des zones et des taches plus claires; mais quatre larges lignes plus foncées suivent le corps dans le sens de sa longueur depuis la bouche jusqu'à l'anus. Ces quatre raies répondent à des brides membraneuses solides, qui semblent avoir pour fonctions de soutenir les parois dilatables qui sont interposées entre elles, et qui se froncent et se replient sur leurs bords, surtout lorsque l'animal, au lieu de s'allonger, se contracte pour diminuer de longueur. Ces contractions et ces dilatations se renouvellent à chaque instant, et donnent à la largeur du zoophyte une capacité aussi variable que difficile à mesurer.

L'ouverture postérieure ou anale est simple, à sphincter peu épais. En la pressant, il en jaillit du mucus et des graviers, et l'animal mis dans l'eau douce a laissé échapper un paquet de filamens muqueux qui sembleraient être des ovaires.

L'extrémité antérieure ou la bouche est circulaire, entourée d'un bourrelet assez épais et de consistance presque cartilagineuse. Son disque est arrondi, bordé



Prêtre pinel

Boyer de Laplagne

Letour Eiffel

HOLOTHURIE radiuse.

HOLOTHURIA radiosa, Reyn.

(Java.)

d'un cercle maculé de brun, qui sert de support à seize tentacules spathuliformes, ovalaires-oblongs, et tous symétriques, en roue, réguliers, frangés sur leur bord et à leur sommet, qui est à angle obtus. Ces tentacules, tachés de noir à leur base, sont d'un jaune ocreux et marqués sur leur surface de taches nombreuses de la même couleur, mais plus claires.

Cette holothurie est membraneuse, intestinforme, et recouverte, à sa surface, de crochets nombreux, peu apparens, qui adhèrent aux corps avoisinans et les retiennent avec force. Appliqués sur la peau, ils y occasionnent un léger sentiment d'urtication. Elle appartient à la tribu des holothuries sans pieds, à texture extérieure membraneuse, et à tentacules buccaux simples.

L'holothurie radiuse habite les côtes de l'Inde, les mers qui baignent le Coromandel.

Novembre 1829.

PLANCHE 31

Fig. 1.

**L'HOLOTHURIE (HOLOTHURIE
VRAIE) QUADRANGULAIRE.***Holothuria (Holothuria, Blainv.) quadrangularis, Less.*

Cette holothurie a de longueur totale neuf pouces et plus : elle est régulièrement quadrilatère, et les deux angles de sa face dorsale sont hérissés d'éminences épineuses, alongées, à pointes mousses, légèrement recourbées, régnant accolées deux à deux sur toute la longueur du corps, depuis la bouche jusqu'à l'anus, et colorées en rouge-brun à leur sommet. Les faces dorsale et latérale sont recouvertes par une peau dense, cartilagineuse, coriace et très-solide, mais en même temps très-lisse et colorée en bleu glauque très-brillant. La face ventrale ou inférieure est molle, plate et recouverte d'innombrables papilles courtes, arrondies, n'affectant aucune place particulière, mais confusément implantées sur toute la surface de cette partie. Ces papilles sont colorées en rouge-brun. La bouche est ovale, arrondie, bordée d'environ vingt faisceaux membraneux, que terminent des tentacules pressés, ramassés et comme globuleux et frangés. L'ouverture postérieure ou anale est ovale, arrondie, sans aucun sphincter, et occupe le point déclive et aminci du corps.



Prêtre et Laccus pinnat

Super de Langlois

Victor comp^s

1. HOLOTHURIE à quatre angles. *HOLOTHURIA quadrangularis*. *Lac.*

v. A. Coupe vue de face. (Ile d'Offack)

2. HOLOTHURIE caouari. *HOLOTHURIA caouari*. *Lac.*

(Ile Borabara)

Cette holothurie se trouve sur les rochers que la mer abandonne à marée basse, sur la côte méridionale de la grande baie d'Ossack, dans l'île de Waigiou, l'une des terres de la Nouvelle-Guinée. Nous l'avons découverte en Septembre 1825 dans la campagne autour du monde de la corvette *la Coquille*.

Fig. 2.

**L'HOLOTHURIE (THYONE)
EAOUARI.**

Holothuria (Thyone, Oken) eaouari, Less.

Cette gracieuse espèce d'holothurie, que les habitants de l'île de Borabora, une des îles de la Société, nomment *eaouari*, est représentée de grandeur naturelle par la figure n.° 2 de notre 31.^e planche. Le corps, éminemment contractile, est fusiforme, lombrici-forme, arrondi et terminé en pointe conique à chacune des extrémités. Sa surface est lisse, charnue, molle, recouverte seulement de papilles lisses vers les deux extrémités, et principalement aux alentours de la bouche. Sa coloration est un rose carné tirant sur le violâtre, puis sur le bleuâtre. Dix raies purpurines, rubanées, s'étendent d'une extrémité à l'autre dans le sens longitudinal. L'extrémité conique antérieure, très-mobile et garnie de tubercules argentins, se contracte ou s'allonge, et se termine par une bouche arrondie, petite, colorée en rose vif et

munie à son pourtour de simples petits tubercules tentaculiformes. L'ouverture anale est ovale et laisse fréquemment échapper le sac intestinal, qui est coloré en jaune citron clair.

Toute la substance de cette holothurie est imprégnée d'un liquide d'un très-beau pourpre, qui teint d'une manière éclatante et tenace les lèvres de ceux qui la mangent. Cette espèce est en effet avidement recherchée par les insulaires de Borabora comme un aliment délicat et auquel ils ne font subir aucune préparation. Elle est très-commune sur les rivages de la petite île de Tuboi, dans la baie de Borabora, où nous la trouvâmes en Juin 1825, et où les naturels la dévoraient toute crue aussitôt qu'ils la rencontraient.



Polite et Laccin pins!

Supr^e de Langleur

Laten croch!

HOLOTHURIE océanienne.

HOLOTHURIA oceanica, *Laccin*

(*Ho. d'O. tailli.*)

PLANCHE 35.

**L'HOLOTHURIE (FISTULAIRE)
OCÉANIENNE.***Holothuria (Fistularia, Blainv.) oceanica, Less.*

Cette holothurie a de longueur jusqu'à trois pieds ; mais comme elle est éminemment contractile, elle se raccourcit souvent en se boursoufflant de manière à n'avoir que douze ou quinze pouces. Elle est cylindrique, à enveloppe mince, intestinforme, pellucide. Six brides membraneuses s'étendent de l'extrémité antérieure à la postérieure, et servent de point d'appui aux contractions des parois tégumentaires, qui se froncent et se boursoufflent dans le mouvement de raccourcissement du zoophyte. L'épiderme du corps est abondamment recouvert de crochets peu apparens, rudes comme du chagrin, jaunes, jouissant des propriétés accrochantes à un haut degré et retenant vivement les corps qui sont mis en contact avec l'animal. Un liquide âcre et corrosif lubrifie sa surface externe, et fait naître un prurit intolérable sur la peau lorsqu'on touche cette holothurie sans précaution ; aussi les naturels de la mer du Sud témoignent-ils la plus grande répugnance à sa vue. Des renflemens égaux, simulant des sortes de nodosités parfaitement symétriques, occupent les intervalles des brides membraneuses. La couleur générale

du corps est un gris rougeâtre à teinte douce et uniforme, que relèvent six raies brun foncé, bordées latéralement de petites raies blanc argenté, occupant les brides membraneuses longitudinales. Les renflemens sont d'un gris plus intense.

L'extrémité antérieure se compose d'un disque convexe, au milieu duquel s'ouvre une bouche arrondie et d'où partent dix longs tentacules buccaux aplatis, à tige graduellement amincie et pectinée sur ses bords, de manière à imiter les barbes d'une plume. L'anus est arrondi, nu et placé tout-à-fait à l'extrémité du corps.

Nous avons trouvé cette holothurie dans les criques de la baie de Matavai, dans l'île d'O-Taïti, en Mai 1825 : elle y était fort commune. Elle se décompose aisément dans l'esprit de vin, après quelque temps d'immersion. Tout porte à croire que les crochets nombreux qui sont épars sur le corps, ont pour fonctions de retenir le zoophyte sur les rochers, et de s'opposer par leur résistance aux agitations que les vagues apporteraient à l'existence d'un animal éminemment fragile et qui vit dans les endroits où la mer brise avec force.

L'HOLOTHURIE TIMAME.

Holothuria timama, Less.

Cette holothurie atteint jusqu'à deux pieds de longueur sur six pouces et plus de circonférence. Son corps, en dessus, est convexe, ridé transversalement et recouvert par une enveloppe cartilagineuse, très-dure, très-coriace. C'est donc à tort que dans notre planche 43 M. Prêtre a prêté à cette holothurie une ondulation dans le sens de sa longueur, qu'elle ne peut avoir. La face inférieure ou ventrale est aplatie, sillonnée au milieu et dans le sens longitudinal par une rainure profonde, entièrement recouverte de papilles vermiculaires, très-courtes, arrondies et coniques. Cette face ventrale est d'un blanc pur, tandis que le dessus du corps, dense et cartilagineux, partout recouvert de papilles vermiculaires de couleur marron, est d'un gris rougeâtre, sillonné de rouge de brique, et marqué de taches losangées et irrégulières d'un noir profond, qu'encadre une légère bordure d'un jaune blanchâtre clair.

Les tentacules de la bouche, au nombre de vingt, sont courts, aplatis, lancéolés et en rayons. Leur coloration est un jaune pâle. L'anus, placé au milieu de l'extrémité postérieure, est circulaire, large et sans sphincter.



Prêtre et Lacroix pinx.

Boyer de Langlois.

Victor sculp.

HOLOTHURIE Timame.

HOLOTHURIA (HOLOTHURIA, Blainv.) timama. Less.

(Ile de Waigiou.)

Nous pêchâmes fréquemment cette holothurie sur les fonds de sable et de corail, à quelques brasses de profondeur, dans la vaste baie d'Offach, dans l'île de Waigiou, faisant partie de la Terre des Papous. Les Nègres de cette région du monde lui donnent le nom de *timame*, que nous lui avons conservé. L'individu que nous avons dessiné sur les lieux a été déposé au Muséum de Paris.

Nous avons figuré et décrit à la planche 51, fig. 2, et page 91 de cette Centurie, sous le nom d'*holothuria caouari*, un zoophyte qui appartient au genre *ochetostoma* de MM. Ruppel et Leuckart. Ce genre a pour caractères d'avoir le corps allongé, membraneux, strié dans le sens longitudinal; l'extrémité antérieure allongée, amincie, percée à son sommet d'un orifice simple et complètement nu; la partie postérieure épaisse, sacciforme, ayant l'anus à l'extrémité, et non loin des organes de la génération.

L'espèce décrite par les auteurs allemands est leur *ochetostoma erythrogrammon*, et notre espèce, qui en est fort voisine, pourra être nommée *ochetostoma caouari*.

Septembre 1850.

PLANCHE 46.

Fig. 1.

L'HOLOTHURIE PÉRUVIENNE.*Holothuria (Mulleria, Flemm.) peruviana, Less.*

Cette holothurie est longue de près de six pouces, cylindrique, plus amincie vers son extrémité buccale, et légèrement renflée à l'extrémité opposée. Sa surface est molle, peu consistante, et hérissée sur tout son diamètre de papilles cylindriques, courtes, érectiles, et placées sans ordre ni régularité, c'est-à-dire éparses, quoique rapprochées, sur la surface du corps. La bouche est arrondie, petite, au milieu d'un cercle légèrement convexe, d'où partent huit paquets de tentacules buccaux, portés chacun sur un pédoncule arrondi, puis garni de franges épaisses et serrées, formant une sorte de houpe dense à leur sommet. L'anus est placé à la partie postérieure, et s'ouvre en formant un trou ovalaire, médian et nu à son pourtour. Quelques filamens blanchâtres s'élèvent çà et là sur le corps, sans que leurs fonctions nous soient connues. La couleur de cette holothurie, flasque et mollasse, est en entier d'un rouge-violet éclatant et foncé. Nous l'avons recueillie sur le rivage de Payta, par douze degrés de latitude sud sur la côte du Pérou.



Préparé et dessiné par M. de Lamoignon.

Superf. de Lamoignon.

Vidua sculpt.

1. HOLOTHURIE péruvienne.

HOLOTHURIA (MULLERIA, Fleming) peruviana, Less.
(Côte de Payta, au Pérou.)

2. HOLOT. trépang. *HOLOT. (THYONE, Lam.) edulis, Less.*
(Iles Molouques.)

Fig. 2.

L'HOLOTHURIE TRÉPANG.*Holothuria (Thyone, Oken) edulis, Less.*

Célèbre depuis long-temps dans le commerce de l'Inde, sous le nom de *trepang*, que lui ont consacré les Malais, ou de *priape marin*, que lui donnent les Européens, cette holothurie est l'objet d'un immense commerce de toutes les îles indiennes de la Malaisie avec la Chine, le Camboge et la Cochinchine. Des milliers de jonques malaises sont armées chaque année pour la pêche de ce zoophyte, et des navires anglais ou anglo-américains se livrent eux-mêmes à la vente de cette denrée, généralement estimée chez tous les peuples polygames, qui lui accordent les propriétés aphrodisiaques les plus énergiques et les plus efficaces. La forme de cette holothurie aurait-elle contribué à cette réputation si généralement établie chez les Malais, les Chinois et les Indiens? ou bien la matière gélatineuse qui constitue en entier l'animal, avivée par le principe salin de la mer, serait-elle assez efficace pour restaurer les forces, et par conséquent permettre de satisfaire à des désirs qui pour les Orientaux sont une des nécessités de la vie? Souvent nous avons mangé de ce zoophyte, préparé de plusieurs manières, et toujours nous ne lui avons trouvé aucun goût particulier, il est vrai, masqué qu'il était par l'énorme

dose d'épices ou d'aromates dont est surchargée la cuisine de ces peuples. Les trépangs ou le *suala* des habitans de Sumatra, les *sea slugs* des Anglais établis aux Indes, se vendent quarante-cinq dollars le pecoul, et forment une des branches les plus considérables du commerce de cabotage entre Bornéo, Sumatra, les Moluques, les Terres papoues de la Malaisie et la Chine. Leur préparation consiste, après leur pêche, à les faire dégorger dans de la chaux de corail, et à les dessécher à la fumée.

L'holothurie trépang est cylindrique, arrondie, mince et longue d'environ huit pouces. La surface du corps est légèrement rugueuse, onduleuse, consistante et recouverte en dessous de papilles courtes, éparses, rangées sans symétrie. La partie supérieure du corps est d'un noir fuligineux intense, tandis que la partie inférieure et les côtés sont d'un rose agréable, moucheté de points noirs. La bouche est ovale, entourée de six à huit paquets de tentacules arrondis, floconneux. L'anus est médian, terminal, et de forme ovale.

La figure représente cette holothurie contractée et tourmentée, ce qui n'est pas exact. Dessinée par nous étant en vie, elle imite un cylindre droit et assez mince.

Le trépang est excessivement commun sur les bancs que forment les coraux à peu de profondeur sous la mer, entre les îles Moluques, dans le nord de la Nouvelle-Hollande, dans les îles Philippines et Carolines. C'est le condiment aphrodisiaque de tout repas malais ou chinois.

figure plus que médiocre, n'était rapproché des gallinacées qu'avec doute, et ne permettait point d'établir d'une manière formelle ses rapports avec les chionis et avec les vraies gallinacées de la famille des *tetrao*. Deux zélés correspondans du Muséum, MM. d'Orbigny et Gay, viennent d'adresser au cabinet de Paris des individus du tinochore si imparfaitement décrit par M. Eschscholtz et les deux sexes d'une espèce inédite; de plus, plusieurs dépouilles de mâles et femelles d'un genre évidemment nouveau, et intermédiaire, par ses caractères, avec les colins d'une part, les tinochores de l'autre, et aussi avec le chionis. Les tinochores, eux-mêmes gallinacées par le bec et même par les tarse, sont jusqu'à un certain point bécassines par le plumage et par les ailes, tandis que le plumage des *attagis* a la douceur et les teintes de celui des gangas ou la plupart des *tetrao*, en même temps qu'il a les tarse du chionis. Or, nous résumerons ainsi les caractères de famille, de genre, et même d'espèces qui distinguent tous les individus de cette petite tribu de gallinacées.

Peut-être devrait-on changer le nom de PONTOGALLES, donné à cette famille, dont le chionis est le type, et qu'on a rencontré assez fréquemment en mer, bien qu'il paraisse que cet oiseau, naturellement fixé aux rivages, ne se trouve transporté au loin que par les vents si furieux de la zone antarctique, où il semble confiné. Peut-être, enfin, le nom de TETRAOCHORE ou de perdrix des rivages serait-il beaucoup plus convenable, puisque toutes les espèces de cette famille vivent non loin de la mer et à l'ex-

trémité méridionale de l'Amérique, ou dans les îles antarctiques de l'hémisphère austral? Les caractères distinctifs de chacun de ces genres seront ainsi précisés.

1.^{er} Genre. CHIONIS; *Chionis*, Forst.;
Vaginalis, Gm.

Bec court, robuste, presque conique, convexe en dessus, à peine comprimé sur les côtés, se terminant en pointe un peu recourbée; mandibule inférieure médiocrement renflée en dessous, pointue. Bords du bec légèrement dilatés à leur base et déjetés. Mandibule supérieure recouverte à sa naissance d'une lame cornée, mobile, sillonnée et découpée sur son bord antérieur, sous lequel s'ouvrent les narines, qui sont médianes. Tour de l'œil nu; joues garnies de verrues charnues; ailes élargies, pointues, la deuxième rémige la plus longue, légèrement coudées et tuberculeuses au poignet; bas de la jambe emplumé; tarses courts, médiocres, fortement réticulés et granulés, à trois doigts antérieurs soudés à leur base par un repli membraneux, médiocres, scutellés en dessus, débordés par le repli de la plante du pied. Le pouce court, surmonté; les ongles petits, faiblement comprimés; la queue médiocre, rectiligne, à pennes roides.

Ce genre n'a qu'une espèce, qui est le CHIONIS BLANC, *Chionis alba*, Forster, le *Vaginalis alba* de Gmelin, figuré pl. 89 du Synopsis de Latham; pl. 481 des Miscellany de Shaw; pl. 258 de la Ga-



Deless. et Lesson pinx. *dupé de Lamour.* *Léves. sculp.*

1. HOLOTHURIA (CUCUMARIA) crocea, Less. 1. A. La même contractée.

2. HOLOTHURIA (FISTULARIA, Blainv.) purpurea, Less.

3. CYNTHIA gregaria, Less.

(Iles Malouines)

Fig. 1.

L'HOLOTHURIE ORANGÉE.*Holothuria (Cucumaria) crocea*, Less.

Cette jolie petite holothurie appartient à la tribu des concombres de mer, *cucumaria*, tribu que caractérisent un corps pentagonal et dix rangs de suçoirs, ou deux rangs sur chaque angle du zoophyte.

Cette holothurie est représentée de grandeur naturelle. Nous l'avons dessinée d'après nature, et sur des centaines d'individus, le 20 Novembre 1822. Lorsqu'elle est contractée, elle affecte une forme ovoïde, renflée, et terminée par une éminence conique, au milieu de laquelle est percé l'anus. Cinq côtes saillantes partent du pourtour de la bouche, et se rendent à l'extrémité opposée, en laissant dans leur intervalle un sillon assez prononcé. Sur chaque côté est placé un double rang de tentacules courts, réguliers, cylindriques. Les tentacules buccaux sont au nombre de dix, assez longs, d'abord simples, puis ramifiés par petits rameaux dichotomes à leur sommet. Ces tentacules sont blancs, tandis que le corps de l'holothurie est d'un jaune orangé fort vif, se décolorant parfois et passant à la couleur jaune pâle.

Cette holothurie est molle, gélatineuse; sans grande consistance. Elle exhale une odeur d'huitre

très-caractérisée. Elle vit par essaims innombrables sur les frondes du *fucus pyriferus*, et sur les autres fucacées qui encombrent certaines parties de la baie de la Soledad aux îles Malouines: elle doit sans aucun doute servir de pâture aux phoques et aux oiseaux marins qui se plaisent à séjourner sur les lits de goémons.

Fig. 2.

L'HOLOTHURIE PURPURINE.*Holothuria (Fistularia) purpurea, Less.*

Cette holothurie, que nous avons dessinée sur nature, et qui est représentée de grandeur naturelle, n'est point une holothurie de la section des fistulaires, ainsi que nous l'avions pensé en plaçant la lettre à la planche 55; elle appartient évidemment au petit genre *chiridota* de M. Eschscholtz. Ce sous-genre a pour principal caractère, d'avoir les tentacules digités à leur sommet, la peau assez dense, mais privée de tubes rétractiles. Les trois espèces décrites par le naturaliste russe, ont les plus grands rapports de forme avec la nôtre, bien que cette dernière s'en distingue par sa vive coloration.

L'holothurie purpurine a de longueur environ dix-huit lignes. Elle est mince, cylindrique, très-lisse, très-contractile, et munie d'un ou trois petits tubes sur le dos. L'anus est placé à l'extrémité pointue du corps. La bouche est arrondie, entourée de dix tentacules de longueur inégale, et qui semblent placés sur deux rangs. Chacun d'eux est arrondi à sa base, et digité au sommet, ou plutôt pétaloïde et profondément lacinié, de manière à imiter un pétale d'œillet: les laciniures sont au nombre de six. La couleur des tentacules est un rose pâle, mais celle

de tout le corps est d'un rouge carmin, velouté et très-éclatant.

Cette holothurie, assez rare, se tenait dans les crampons des *fucus pyriferus*, à cinq brasses de profondeur, dans la baie de la Soledad aux îles Malouines.

Novembre 1822.



Prêtre et M. Linné pinx.

Boyer del. Latreille

Marschal sculp.

HOLOTHURIE impudique.
HOLOTHURIA (PSOLUS) monacaria, Latr.
(île d'O-Taïti.)

PLANCHE 78.

L'HOLOTHURIE IMPUDIQUE.*Holothuria (Psolus, Oken) monacaria, Less.*

Cette holothurie a plus de sept pouces de longueur totale, sur un diamètre de vingt-quatre lignes. Sa partie supérieure et les côtés sont coriaces, résistans et solides, et hérissés de petits crochets recourbés. Sa couleur est d'un rouge-brun foncé sur le dos, et chaque papille est entourée d'un cercle blanc, nettement dessiné. Sa surface inférieure est aplatie, molle, garnie d'une prodigieuse quantité de papilles courtes, servant de pieds, et colorées en rouge brun. Cette surface inférieure est elle-même d'un rouge ferrugineux; mais deux raies, d'un jaune clair, se dessinent sur toute sa longueur. L'anus est terminal, arrondi, nu, et l'extrémité antérieure est ovulaire, charnue, garnie d'une rangée de tentacules plissés (seize à vingt), élargis et évasés à leur sommet, ce qui leur donne l'aspect d'un godet à bords fléchis, plissés et onduleux. Cette dernière partie du zoophyte est d'un rouge cannelle agréable.

L'holothurie impudique ressemble à un grossier phallus. Elle habite les rivages des îles d'O-Taiti et de Borabora, dans l'océan Pacifique.

Jun 1825.

PLANCHE 79.

L'HOLOTHURIE ANDOUILLE.

Holothuria (Fistularia, de Blainv.) hilla, Less.

Longue de dix à onze pouces, cette holothurie est peu épaisse, cylindrique, alongée, d'un diamètre à peu près égal, et à enveloppe mince, membraneuse, pellucide. Son extrémité postérieure est amincie, conique, terminée par un sphyncter arrondi et nu; l'extrémité antérieure est ample, percée d'une bouche ovalaire qu'entourent deux rangs de tentacules pressés, serrés, dilatés à leur sommet, et festonnés sur leurs bords. Chaque rang paraît avoir dix tentacules, dont la coloration est un gris tendre mélangé de blanc.

La surface supérieure est d'un gris légèrement rougeâtre, qui se dégrade sur les côtés, et le dessous est uniformément blanchâtre. Mais des bandes circulaires entourent de distance en distance le corps, et sont d'un gris rougeâtre plus foncé que celui du dos. La surface de cette holothurie, sur tous les points de son épiderme membraneux extensible et très-contractile, est hérissée de crochets papilleux, placés avec régularité, d'un jaune vif, qu'entoure à leur base un cercle d'un blanc satiné.

Cette holothurie vit sur les récifs qui entourent l'île de Borabora, dans l'archipel de la Société.

Juin 1825.



Frère et M. Lacombe pinx.

Boyer de Laplagne

Delin. sculp.

HOLOTHURIE andouille.

HOLOTHURIA (FISTULARIA) Lilla. Linn.

(Ile de Borabora.)